

COLLOQUE INTERNATIONAL  
INTERDISCIPLINAIRE

# LES SILENCES ET LES DISSONANCES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE AUJOURD'HUI

UNIVERSITÉ JEAN MONNET  
SAINT-ÉTIENNE

*Chaire Jean Monnet EUPOPA*

19 ET 20 DÉCEMBRE 2018

UNIVERSITÉ JEAN MONNET  
Salle SR2  
& UNITÉ D'HABITATION LE  
CORBUSIER FIRMINY

CONTACT:  
SHS-SILENCESPATRIMOINE@UNIV-ST-ETIENNE.FR



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union



# Les silences et les dissonances de la mémoire européenne aujourd'hui

Séminaire  
Université Jean Monnet, Saint-Étienne, France  
19-20 décembre 2018

À l'origine de ce séminaire, il y a le constat d'une grave carence historiographique sur l'Europe et son histoire, et par conséquent un « déficit d'historisation et donc de nomination » (Denis Crouzet) qui a entretenu l'oubli de ce que le grand historien Alphonse Dupront appelait la « matrice d'unité » européenne. D'où un déficit de connaissance de soi, de conscience de soi, et finalement, peut-être, d'estime et de maîtrise de soi.

Or, c'est par l'histoire que l'on peut tenter d'arriver à une meilleure compréhension de ce qu'est l'Europe : non pas un produit de la providence ou du déterminisme biologique, géographique ou ethnique, mais « un fait historique » (Lucien Febvre) ou une « grammaire culturelle » (Fernand Braudel).

Il est coutume de dire qu'à l'Europe du pire, celle du fascisme, du nazisme, des dictatures et du communisme, a succédé l'Europe du meilleur, de la paix, de la démocratie, de la fraternité.

L'Europe « des Six » a permis la réintégration de l'Allemagne et de l'Italie dans le concert européen. La Communauté Economique Européenne a favorisé le mouvement d'extension de la démocratie en Europe (Espagne, Portugal). L'Union Européenne, quant à elle, a joué un rôle fondamental, après l'effondrement du bloc soviétique, dans le processus de réinscription des destins des peuples de l'Est dans le paysage culturel européen. Après la bipolarisation du monde liée à la Guerre froide, l'Europe est redevenue européenne et l'Union Européenne a accédé au rang d'acteur géopolitique à part entière.

Est-ce à dire que l'histoire a fait son œuvre et que l'Europe s'est réconciliée avec son passé et avec elle-même ? Autrement dit, les mémoires européennes ont-elles réussi à s'unir sur ce qui, dans le passé, négativement ou positivement, devait constituer un Patrimoine inaliénable et incontestable et servir de ligne d'horizon éthique et politique ?

Tel est le point de départ de ce séminaire.

L'identité de l'Europe est liée à son patrimoine historique car l'Europe est d'abord le produit de l'histoire. C'est pourquoi le rapport à l'histoire et à ce qu'il met en jeu métapolitiquement est essentiel pour comprendre l'évolution du sentiment européen aujourd'hui, dans un contexte politique tendu et inattendu où progresse une tendance à remettre en cause le consensus « idéologique » qui a permis à l'Europe d'être ce qu'elle est.

Les fantômes de l'histoire du pire planent encore sur les mémoires européennes. Des pans entiers de cette histoire résistent au travail de l'historien et au « devoir de mémoire ». La mémoire noire de l'Europe n'a pas toujours réussi à faire patrimoine, c'est-à-dire à devenir une référence partagée, vigilante et édifiante, participant à la construction de cette Europe des valeurs tant proclamée.

Dès l'origine, c'est le Conseil de l'Europe, la plus ancienne des organisations européennes à but politique créée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui se positionne sur ce terrain, avec la création, en 1959, de la Cour européenne des droits de l'Homme, son « institution phare ». Si l'Union Européenne se définit très peu elle-même, l'élément cardinal qu'elle met en avant comme condition d'adhésion et comme paradigme axiologique est la référence aux « valeurs » (visées à l'article 2 du TUE) que tout membre doit respecter et promouvoir (dignité humaine, liberté, démocratie, égalité, État de droit, respect des droits de l'homme), valeurs actées dans la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne (2000).

En 2007, un pas décisif a été franchi pour tenter de définir ce qui constitue « l'identité européenne ». Le Conseil européen de Lisbonne a tenté une définition, tout en affirmant qu'une définition univoque et invariante était impossible. Cette définition fait état de la dimension historique du fait européen : « Le terme européen associe des éléments géographiques, historiques, et culturels qui, tous, contribuent à l'identité européenne. Un tel partage d'idées, de valeurs et de liens historiques ne peut être condensé en une formule définitive. »

Ainsi donc, il y aurait une relation nécessaire entre le vécu historique de l'Europe et un devoir-être éthique (au sens tant aristotélien que kantien) qui seraient le noyau dur de l'ontologie européenne. De fait, l'histoire de l'Europe, dans ce qu'elle a eu de remarquable et de détestable, constituerait ce patrimoine immatériel qui est la condition même de son avènement comme entité politique.

L'Europe d'après-guerre s'est en effet construite sur le rejet et le dépassement d'une histoire traumatique qui avait conduit au reniement de ses valeurs humanistes et à son affaiblissement moral et politique.

La mémoire de cette histoire douloureuse devait prémunir contre les risques du retour aux nationalismes et à la xénophobie ; elle devait être le liant grâce auquel le sentiment européen allait se développer pour forger une citoyenneté européenne.

Or, l'actualité nous donne à penser que l'Europe de la mémoire, insensiblement, à travers des politiques, des symboles et des déclarations, tend à se diviser. Une crispation identitariste et révisionniste fracture le paysage mémoriel européen. Un tropisme europhobe porte en lui la remise en cause de ce patrimoine historique et axiologique que l'on croyait hors d'atteinte.

À l'Ouest, des dénis, des refoulements, des accommodements (Portugal, Espagne, Italie, Allemagne, France) ne permettent pas de libérer l'Europe de sa noire mémoire, qu'il s'agisse de la période du fascisme et de la guerre ou de celle des dictatures post-guerre. Les projets de musées ou de lieux de mémoire sur ces pages sombres provoquent moins la réconciliation que le dissensus et la concurrence des victimes.

À l'Est, des figures de compromission sont mémorialisées, des historiens sont éloignés des projets de musée, des États entendent interdire une libre expression sur le passé, la distinction honorifique de « Justes parmi les nations » est instrumentalisée à des fins d'exonération morale, des politiques soutenant le révisionnisme historique sont à l'œuvre ouvertement, le passé communiste se vit souvent sur le mode de l'évitement, la mémoire de la guerre en ex-Yougoslavie n'a pas encore trouvé le chemin de la patrimonialisation et de la réconciliation.

Ces silences et ces dissonances de la mémoire européenne, tel est l'objet de ce séminaire ouvert à tous, qui réunit les meilleurs spécialistes du domaine.

Deux regards extérieurs, l'un venant des États-Unis, l'autre venant du Brésil, permettront d'offrir des éléments de comparaison pour mieux situer le cas européen.

Il s'agit d'un séminaire académique, mais l'enjeu qui le traverse ne peut pas ne pas revêtir une dimension « civique » et éducative, à quelques mois des élections européennes (mai 2019). C'est pourquoi les étudiants du master Histoire, Civilisation & Patrimoine (labellisé IDEX) de l'université Jean Monnet sont impliqués dans son organisation et interviendront pour nous livrer leurs perceptions et leurs analyses.

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de la Chaire Européenne Jean Monnet (Patrimoine Culturel & Politiques européennes du Patrimoine) et du projet COOPERA (Patrimoine & Conflits) soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle a reçu le parrainage officiel du Conseil de l'Europe.

Elle est conçue et organisée par le Département des Études sur les Patrimoines et les Paysages culturels de l'Université Jean Monnet.

Robert Belot  
Chaire Européenne Jean Monnet EUPOPA



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union



MERCREDI 19 DECEMBRE 2018 - UNIVERSITE  
JEAN MONNET SALLE SR2

11h45-12h00 – Débats

9h - Mot d'accueil

PAUSE DEJEUNER

9h15 - Les Européens ont-ils encore conscience  
de partager un « patrimoine commun » ?

14h00 - Histoire complexe de la naissance d'un lieu  
de mémoire du Refuge européen : le Chambon-sur-  
Lignon

Robert Belot  
Professeur d'histoire contemporaine, Université Jean  
Monnet, Chaire Européenne Jean Monnet, France

Aziza Gril Mariotte  
Maître de conférences à l'Université de Haute-Alsace,  
France

9h55 - The memory of the Franco regime in Spain:  
reconciliation or dissimulation?

14h20 - A comparative study of memorialization  
regimes in post-war Serbia and Croatia

Lourenzo Fernandez  
Professeur en Histoire contemporaine, Université de  
Saint-Jacques de Compostelle, Espagne

Léa David  
École de Sociologie, University College Dublin,  
Irlande

10h15 - Manifestations du double héritage  
totalitaire - nazi et communiste - dans la Roumanie  
actuelle

14h40 - Quelle place pour le mémorial des  
Stolpersteine en Allemagne à l'heure de la montée  
en puissance de l'AfD?

Adrian Corpedean  
Maître de conférences  
Dr. Paula Muresan  
Faculté des Études Européennes, Université Babeş-  
Bolyai, Roumanie

Claire Kaiser  
Maître de conférences  
Université de Bordeaux, France

10h35-10h50 – Débats

15h-15h15 Débats

10h50-11h05 – Pause

15h15-15h30 Pause

11h05 - Les entreprises de relecture de l'histoire de  
la Seconde Guerre mondiale dans la Pologne  
actuelle

15h30 - Les difficultés de la société portugaise à  
intégrer la mémoire de la dictature: le projet de  
Musée national de la Résistance et de la Liberté

Audrey Kichelewski  
Maître de conférences en histoire contemporaine,  
Université de Strasbourg, France  
Chercheuse associée au Polish Center for Holocaust  
Studies, Pologne

Fernando Rosas  
Professeur à l'Université NOVA de Lisbonne, Portugal

11h25 - L'enjeu du passé : la réécriture autoritaire  
de l'histoire de la Shoah en Hongrie

15h50 - L'Espagne, la mémoire historique du  
franquisme et le Valle de los Caidos »

Nora Berend  
Professeur d'Histoire européenne, Université de  
Cambridge, Royaume-Uni

Anthony Sfez  
Doctorant Université Paris 2, Casa de Velázquez,  
Madrid, Espagne

16h10 - The case of Mussert's Wall in the  
perspective of difficult heritage

Roel During  
Chercheur, Université de Wageningen, Pays-Bas



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union



16h30- Débats

16H45- Clôture

JEUDI 20 DECEMBRE 2018 - UNITE  
D'HABITATION LE CORBUSIER FIRMINY

9h - Mot d'accueil

9h10 - Counter hegemonic narratives and power:  
the East Texas African American community and  
what I see as the creation of historic blocs

Paul J.P. Sandul  
Professeur associé, Département d'Histoire, Stephen  
F. Austin State University, Nacogdoches, États-Unis

9h35 - Les silences de la mémoire et de l'histoire de  
la dictature au Brésil ont-ils eu un impact sur  
l'évolution de la politique brésilienne actuelle ?

João Whitaker  
Professeur, Université de São Paulo, Brésil

10h00- Débats

10h20-10h40 Pause

10h40- La mémoire du Fascisme dans l'Italie  
républicaine. Le problème du musée à Predappio

Massimo Baioni  
Professeur d'Histoire Contemporaine à l'Université de  
Milan, Italie

10h50- Les « embarras » de la mémoire  
européenne. Études de cas

Étudiants du Master Histoire, Civilisations &  
Patrimoine

13h00- Clôture

Renseignements:

04 77 42 13 07

[shs-silencespatrimoine@univ-st-etienne.fr](mailto:shs-silencespatrimoine@univ-st-etienne.fr)



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union

